Corazon

by KUSOKURAE

Category: One Piece
Genre: Romance
Language: French
Characters: Corazon, Doflamingo
Status: Completed
Published: 2016-04-10 22:13:17
Updated: 2016-04-10 22:13:17
Packaged: 2016-04-27 20:19:23
Rating: M
Chapters: 1
Words: 2,251
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Un petit os sur la vie de Corazon.

Corazon

Je passais les bras autour de son cou, alors que ses lÃ¨vres venaient se poser sur les miennes, sa langue glissant entre elles, pour aller chercher la mienne, et jouer avec. Ses mains se posÃ¨rent sur ma taille, puis bien vite sous mon haut, pour aller titiller mes bouts de chair, avec ses pouces. Un lÃ©ger soupir de plaisir, venant de ma part, arriva dans le baiser, alors que son Ã©rection emprisonnÃ©e vient se frotter contre la mienne pas encore totalement en route.

Puis finalement, ses mains viennent sur mes fesses, alors que mes longues jambes s'enroulent autour de sa taille, et comme si j'Ã©tais un poids plume, il se lÃ¨ve du canapÃ© oÃ¹ nous Ã©tions assis. Je savais qu'il m'amenait dans la chambre, c'Ã©tait signe qu'aprÃ¨s l'acte, nous allions parler. Je le connaissais, il me connaissait, et je savais que quelque chose n'allait pas.

C'Ã©tait comme Ã§a Ã chaque fois. Depuis que l'on s'Ã©tait revue. Il Ã©tait ainsi. Il s'en voulait, je pense. Des fois, j'avais la confirmation, cependant, il n'arrÃªtait jamais ce qu'il faisait. J'avais fini par abandonner. Tout. Pour lui, pour qu'il voie son rÃªve accomplir. Pour qu'il soit heureux, mal grÃ¨s ce qu'il m'avait fait. J'avais abandonnÃ© l'idÃ©e vengeresse, pour m'occuper de lui. Je le savais ainsi un peu plus humain.

Je suis totalement l'opposÃ©, de ce que j'Ã©tais avant. J'avais changÃ©, il m'avait changÃ©. Ce qu'il me faisait m'avait changÃ©. Je ne savais pas si c'Ã©tait bien oÃ¹ non, je penchais quand mÃªme plus pour la nÃ©gation. Au dÃ©but, je n'Ã©tais pas fier, loin de lÃ . Faire Ã§a, c'Ã©tait un pÃ©chÃ©, c'Ã©tait horrible. Et j'avais dÃ©jÃ eu des cicatrices Ã cause de Ã§a, pas physiquement, mais mentalement. Je semblais attirÃ© ce genre de perversitÃ©, ce mode

pourris de luxure, bien mal grÃ¨s moi.

La premiÃ¨re fois qu'on avait commencÃ© des choses lui et moi, on Ã©tait petit, on dÃ©couvrait notre corps, et si lui avait plutÃ´t aimÃ©, moi, j'avais gardÃ© une amertume. Mais la premiÃ¨re fois que j'avais perdu cette virginitÃ©, c'Ã©tait avec des inconnues, on pouvait nommer cela de viole, vu que je n'Ã©tais pas consentant, et de pÃ©dophilie, comme j'Ã©tais gosse. Lui, il avait connu Ã§a aussi, et c'Ã©tait mÃªme excusÃ© que cela m'arrive, j'Ã©tais passÃ© Ã travers. Et si moi, Ã§a me refoulait encore plus de devoir coucher avec quelqu'un, lui, Ã§a le poussait Ã faire ses choses horribles sur autrui.

Puis, il Ã©tait arrivÃ© ce qui Ã©tait arrivÃ©. On avait Ã©tÃ© sÃ©parÃ©, et on a vÃ©cu notre vie. J'avais Ã©tait en quelque sorte adoptÃ© par un amiral. Ce fut super avec, mais je n'ai jamais osÃ© lui dire que d'autres marines venaient eux aussi, me faire ce genre de chose que je n'aimais pas. Je ne voulais pas l'embÃªter. Et quand j'eus assez, je partis Ã sa recherche.

J'avais fini par le dÃ©couvrir, mais il Ã©tait avec d'autre gens, et je les dÃ©testais alors, je devais surement Ãªtre jaloux. Mais je passais outre. Et la vie avait continuÃ© jusqu'Ã un soir, notre vraie premiÃ¨re fois, celle qui nous avait fait aller jusqu'au beau.

Il Ã©tait rentrÃ©, furieux, et d'aprÃ¨s ce que j'avais compris, Ã§a s'Ã©tait mal passÃ© avec une personne qu'il connaissait, mais moi, je ne connaissais pas cette personne, mais j'Ã©tais restÃ© prÃ¨s de lui, sans pour autant Ãªtres collÃ© Ã ses cÃ´tÃ©s, les autres avaient fuit en disant avoir des choses Ã faire. Et alors, il m'avait regardÃ© avec ce regard furieux, et en mÃªme temps plein de luxure. J'avais difficilement dÃ©gluti.

Ã‡a ne c'Ã©tait pas trÃ¨s bien passÃ©. Oh non. Il avait fait preuve de violence, aprÃ¨s tout, j'avais rÃ©sistÃ©, alors il avait encore plus pÃ©tÃ© les plombs. Mais grÃ¢ce Ã son fruit du dÃ©mon, il avait rÃ©ussi Ã avoir ce qu'il voulait.

Et il avait recommenÃ§ait, Ã chaque fois qu'il Ã©tait contrariÃ©, oÃ¹ de mauvais poil, oÃ¹ que quelques choses n'allassent pas. Comme lorsqu'il avait appris mon secret, mon putain de secret, mais pas tout, et heureusement. Une fois aussi, parce qu'une des personnes qui traÃ®nait avec, c'Ã©tait blessÃ©. OÃ¹ lorsqu'il avait peur pour la personne dont il Ã©tait le plus proche, qui allait s'infiltrer dans le camp ennemi.

Moi qui croyais Ãªtre celle, la plus proche, mais non. Aussi, une fois, il m'avait Ã©tonnÃ©, il avait fait un cauchemar, et c'Ã©tait excusÃ© dans la foulÃ©e, de tout notre passÃ©, de ce qu'il avait fait, puis on avait fait l'amour, depuis, je le laissais pleinement faire, j'avais abandonnÃ©.

Mais l'arrivÃ© d'un gosse malade avait tout changÃ©. J'avais dÃ» faire attention entre lui, et le gosse, puis, j'avais dÃ» faire un choix. Choix qui devait me mener Ã la mort. Mais peut importe, j'avais Ã©tÃ© Ã nouveau sÃ©parÃ© de lui.

Et Ã ce moment-lÃ que je m'Ã©tais rendu compte de mes sentiments pour lui. Sa chaleur me manquait, et mÃªme si nous Ã©tions le fruit

du pÃ©chÃ©, je le voulais encore prÃ¨s de moi, et pour une fois, en moi. Je n'aimais pas le sexe, mais avec lui au fil du temps, c'Ã©tait devenue diffÃ©rent.

C'est des moments de plaisir, des moments oÃ¹ l'on pouvait parler, des moments rien qu'Ã nous deux. Les autres n'Ã©taient pas lÃ , il me montrait qu'il Ã©tait humain, et j'essuyais ce qui lui faisait du mal. Notre petit rituel qui Ã©tait brisÃ©, et Ã§a me brisait, et je suis sÃ»r que Ã§a le brisait. Bien que je sus plus tard qu'il avait remplacÃ© ma prÃ©sence et cela m'avait fait mal.

De sa faute, j'avais reÃ§u une autre douleur. Je m'Ã©tais dit que foutue pour foutue, je devais au moins sauver le gosse, pour qui j'avais tout laissÃ©. Ce que j'avais fait. Et je mettais Ã nous retrouver en face-Ã -face. Lui et moi. Je ne pouvais voir ses yeux, Ã§a me retournait un peu plus l'estomac. Mais, je ne pouvais rien montrer de ma tristesse. Je ne pouvais lui dire que j'Ã©tais triste d'en Ãªtre arrivÃ© lÃ . Surtout, lorsqu'on pointait un flingue sur la personne.

Ma couverture Ã©tait tombÃ©e, il savait qui j'Ã©tais, les choses s'Ã©claircissaient enfin pour lui. Et si je le croyais comme un monstre plein de remords, je n'Ã©tais pas un ange, et je devais Ãªtre aussi pire que lui. Je lui avais menti, je lui avais cachÃ© tout un tas de choses. J'avais dit que je ne savais rien sur les marins qui nous attaquaient, alors que j'Ã©tais celui qui les avaient fait venir.

Mais lui, comparÃ© Ã moi, avait cette confiance en lui, cette... Bref, il avait tirÃ©, et moi non. Il Ã©tait parti avec sa family comme il disait, et moi, je succombais peu Ã peu, a mes blessures. Je me voyais mourir, mais le plan avait fonctionnÃ© pour l'enfant qui allait Ãªtre saint et sauf.

Je mettais rÃ©veillÃ© dans un lit, je n'y croyais pas, et surtout, je ne connaissais pas la piÃ¨ce. Finalement, seul, j'avais regardÃ© partout, pour ne rien trouvÃ©, quand quelque temps plus tard, on entra dans la cellule, et lÃ , je le reconnus, c'Ã©tait bien lui, en chair et en os. Je mettais rÃ©veillÃ© dans un lit, je n'y croyais pas, je pensais Ã ce moment-lÃ , qu'il venait finir ce qu'il n'avait pas rÃ©ussi. Mais en fait, tout, c'est passÃ© comme notre vraie premiÃ¨re fois.

Il m'a violÃ©, violentÃ©, utilisÃ© son fruit du dÃ©mon, et je ne pouvais rien faire d'autre que pleurer et ressentir ce plaisir non voulu, mais j'avais quand mÃªme mal. Puis aprÃ¨s avoir fait son affaire, il est reparti, me laissant seul, plus anÃ©antit que jamais.

Et je restais enfermÃ© dans cette petite piÃ¨ce un moment, et comme Ã§a, de temps en temps, il passait, profitait de moi, et repartait, jamais il ne lanÃ§ait un mot, et jamais il n'avait de geste tendre. Puis un jour, je me suis dÃ©chaÃ®nÃ©, on m'a menÃ© Ã lui. Et encore une fois, il a fait comme Ã son habitude, sans rien savoir de moi.

Je pense qu'il m'en voulait. Je pense que je lui en voulais. Puis, petit Ã petit, j'Ã©tais menÃ© Ã lui, il ne venait plus Ã moi. Et au fur et Ã mesure des jours oÃ¹ je me laissais de plus en plus faire, il me laissait de plus en plus de libertÃ©. Il Ã©tais de moins

en moins, mÃ©chant.

Alors, encore une fois, j'ai abandonnÃ©. Je me laissais faire, je l'aidais mÃªme, je l'incitais parfois, et j'avais ce goÃ»t amer du passÃ©, mÃ©langÃ© Ã celui salÃ© du prÃ©sent, Ã§a se mÃ©langer en moi, mais je ne disais rien. Et avant que je ne m'en sois rendue compte, tout Ã©tait revenue comme avant qu'il dÃ©couvre le poteau rose.

Comme avant ? Non. Je n'Ã©tais plus marine, je ne pouvais plus sortir, j'Ã©tais cloÃ®trÃ© au palais. Seulement, il recommenÃ§ait Ã parler et Ã me faire des confidences. Et moi, je sÃ©chais ses larmes, en le cÃ¢linant.

Mais un soir, il pÃ©ta un plomb littÃ©ralement, et s'il s'Ã©tait retenu de justesse de ne pas frapper la gamine qui avait grandi Ã ses cÃ´tÃ©s, il Ã©tait venu me voir, et j'avais passÃ© une mauvaise nuit, mais je n'avais rien dit, et avait tout fais comme d'habitude. Le lendemain matin, il avait ouvert en grand la porte du palais et m'avait criÃ© de partir.

Ã€ moi s'ouvrait la libertÃ©, la chance d'Ãªtre libre. J'aurais pu partir, courir, bien que j'eusse mal au cul, m'enfuir pour ne jamais le revoir. Mais je n'ai mÃªme pas essayÃ©, j'ai abandonnÃ©, et j'ai fait demi-tour sans mettre un cheveu dehors, allant me poser sur le canapÃ©. Il m'avait questionnÃ©, je ne lui avais pas rÃ©pondu. Car je ne savais pas pourquoi je faisais ce choix. Encore aujourd'hui, je ne sais pas.

Alors, il avait continuÃ© de me faire l'amour, et moi, je continuais Ã la satisfaire. Je crois que mes sentiments envers lui Ã©tait revenue. Mais je les laissais tranquillement oÃ¹ ils Ã©taient. Et arriva sa dÃ©faite, face au gosse malade que j'avais rÃ©ussi Ã soigner plus jeune. Je ne sais pas si je dois me rÃ©jouir, oÃ¹ non.

J'Ã©tais alors sorti du palace, il serait envoyÃ© Ã Impel Down, et mÃªme exÃ©cutÃ©. C'est pour Ã§a que je n'avais pas attendu Ã rien. Malheureusement en route, je vis le gosse. On s'Ã©tait alors fait un cÃ¢lin et il m'avait demandÃ© de le suivre, j'avais refusÃ©, mÃªme si je l'aimais au fond de moi, je ne pouvais laisser mon frÃ¨re.

J'ai tout fait, mais tout pour Ãªtre embauchÃ© Ã impel down. J'ai pu le revoir derriÃ¨re les barreaux de cellules. Et je ne savais que faire. Le libÃ©rer ? Le laisser mourir d'une vulgaire exÃ©cution ? Alors, j'ai encore une fois tout fais pour Ãªtre celui qui l'amenait sur le lieu de sa mort. Et j'ai encore une fois pu y parvenir.

De lÃ , je ne savais pas quoi faire, il Ã©tait lÃ , Ã cÃ´tÃ© de moi, mais nous nous Ã©tions encore ni touchÃ©s, ni regardÃ© dans les yeux, par ma faute. Et finalement, une fois en dehors d'impel down, je n'ai pas Ã©tÃ© l'amenÃ© oÃ¹ il devait aller. Mais Ã une petite maisonnette que j'avais pu faire faire. Et je l'avais dÃ©tachÃ©. J'avais eu sur le moment peur. Peur qu'il s'en va, peur qu'il me frappe et viole comme avant.

Mais ce fut le contraire, il me prit dans ses bras pour me remercier. J'Ã©tais alors apaisÃ©. Mais finalement, il se dÃ©tourna pour partir. Je restais droit, Ã le regarder s'en aller et j'eus mal. Je voyais sa chaleur partir Ã tout jamais loin de moi.

Mais il se posa sous un arbre, je me demandais ce qu'il faisait, puis j'ai Ã©tÃ© lui poser la question, il avait rÃ©pondu qu'il ne voulait plus me faire de mal, alors il resterais loin de moi, il ne dormirait pas dans la mÃªme piÃ¨ce oÃ¹ la maison.

J'avais fondu en larmes, et bien obligÃ©, il Ã©tait finalement entrÃ© dans la maison avec moi et on avait passÃ© la soirÃ©e dans le mÃªme lit, partageant une Ã©treinte douce. Encore une fois, j'avais abandonnÃ©, mais cette fois, c'Ã©tait pour Ãªtre Ã ses cÃ´tÃ©s.

On avait recommencÃ© alors nos petits rituels. Ã€ ce moment, il venait de me faire l'amour, et on avait discutÃ©, il avait dit ce qui n'allait pas, sa family lui manquait. Moi, elle ne me manquait pas du tout. Mais je lui ai promis de voir s'ils Ã©taient vivants, et si on pouvait les libÃ©rer.

En fait, je crois que je suis amoureux de mon frÃ¨re.

End
file.